

14 mai 2026

L'avenir des modèles de financement participatif pour le libre accès

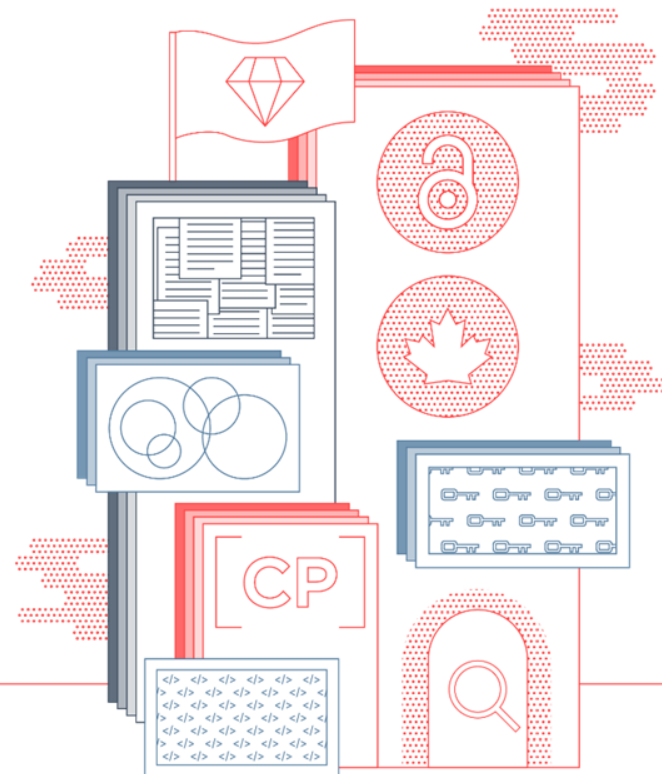
COALITION
PUBLICA

Jessica Dallaire-Clark,
coordinatrice principale, Développement du libre accès, Érudit

Joe Deville,
Directeur général, Open Book Collective

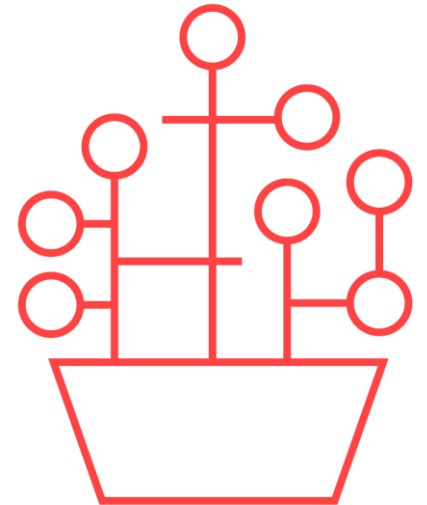
Sharla Lair,
stratège en chef pour la recherche ouverte, Lyrasis

Urooj Nizami,
Directrice adjointe chargée de l'engagement et de la sensibilisation,
Public Knowledge Project



Programme

1. Présentation par Sharla Lair
2. Présentation par Joe Deville
3. Présentation par Jessica Dallaire-Clark
4. Table ronde
5. Questions du public



1

Financement collectif

Principaux modèles de financement pour l'Open Access

Earned Revenue Models

- Advertising
- Article/Book Processing Charge
- Cross Subsidies
- Crowdfunding from Individuals
- Embargoed/Delayed OA
- Endowments
- Fundraising
- Hybrid (digital-only freemium)
- Hybrid (print)
- Third-Party Licensing

Embedded Institutional Support

- Library-Based Publishing
- Subsidy Model

Third-Party Subsidies

- Grants
- Liberation

Collective Models

- Library Crowdfunding
- Membership Fees
- Shared Infrastructure

Hybrid

- Conditional OA/Subscribe-to-Open

Modèles de revenus générés

Advertising

**Article or Book
Processing Charge**

Cross Subsidies

**Crowdfunding from
Individuals**

**Embargoed/Delayed
OA**

Endowments

**Fundraising
(donations and
grants)**

**Hybrid (digital-only
freemium)**

Hybrid (print)

**Third-Party
Licensing**

Subscription

**Soutien
institutionnel
intégr **

**Library-
based
publishing**

**Subsidy
Model**

**Subventions
de tiers**

**Grants/
Sponsorships**

Liberation

**Modèles
consortiaux/
modèles
collectifs**

Organizational
Crowdfunding

Membership
Fees

Shared
Infrastructure

**Modèles
hybrides**

Conditional
OA/Subscribe-
to-Open

Modèles collectifs

Organizational
Crowdfunding

Membership
Fees

Shared
Infrastructure

Modèles de financement participatif

Avantages

- Partage des coûts et allègement de la charge
- Une base de financement plus large et plus stable
- Permet d'obtenir des résultats en libre accès
- Équité dans l'accès à la connaissance
- Alignement sur une mission académique commune

Défis

- Problème des resquilleurs
- Complexité de la coordination
- Incitations inégales à la participation
- Incertitude des recettes
- Gouvernance et prise de décision

2

**Obstacles au financement
collectif de l'OA Diamond : le
point de vue des
bibliothécaires européens**

Obstacles au financement collectif de l'OA Diamond : le point de vue des bibliothécaires européens

Joe Deville

Directeur général | Open Book Collective

Professeur en études scientifiques et technologiques |
Université de Lancaster



**OpenBook
Collective**



S'appuyant sur les recherches du projet
« Open Book Futures » du Copim,
financé par





**OpenBook
Collective**

Qu'est-ce que l'Open Book Collective ?

À but non
lucratif

Organisme
caritatif
enregistré au
Royaume-Uni

Gérée par la
communauté

Gérée par la
communauté
des
bibliothèques,
des éditeurs et
des
fournisseurs
d'infrastructur
es

Intermédiaire

Collecte et
gestion du
soutien
provenant de
plusieurs
institutions, au
profit de
plusieurs
membres

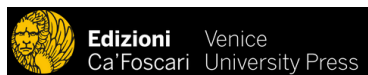
Collectif
Financement

Une alternative
durable et
financièrement
efficace aux
modèles de
financement
dominants de
l'OA (par
exemple, les
BPC)

Transparence

Critères
d'adhésion
clairs et
rigoureux,
exigences de
reporting
claires

Quels types d'organisations sont impliquées ?



Maisons d'édition universitaires



Maisons d'édition dirigées par des universitaires



Éditeurs indépendants



Fournisseurs d'infrastructures ouvertes

28 membres du CRKN soutiennent déjà au moins un membre de l'OBC

Collective funding models for open access books

Librarians' experiences and barriers to
participation across six European contexts

Judith Fathallah, Joe Deville, Izabella Penier, Francesca Corazza

October 2025

v1.0



<https://doi.org/10.5281/zenodo.17339946>

- **20 entretiens approfondis** avec des bibliothécaires (pour la plupart) et des défenseurs du libre accès (pour quelques-uns) dans six pays : la France, les Pays-Bas, l'Allemagne, la Pologne, la Finlande et la Suède
- Combinées à **une analyse de la littérature existante** et à **des profils pour chacun des six pays**
- L'objectif principal était de comprendre les **expériences** des bibliothécaires avec les modèles de financement collectif et, en particulier, **les obstacles** qui les empêchent d'adhérer à des organisations telles que l'OBC

Le soutien au libre accès « Diamond » s'inscrit dans un contexte de tensions

Un engagement idéologique fort en faveur de l'OA chez de nombreux bibliothécaires et chercheurs ; le désir de faire progresser le patrimoine commun des connaissances scientifiques



La confiance dans les nouvelles initiatives d'OA a été érodée par les rachats d'entreprises ; pression constante pour répondre aux besoins institutionnels

Intérêt pour des budgets dédiés au Diamond OA au sein des bibliothèques



Difficile à mettre en œuvre + pour certains, les accords de transformation ont épuisé le budget dédié au libre accès

Les données d'utilisation peuvent contribuer à soutenir la promotion en interne



Les données d'utilisation ne peuvent à elles seules résoudre ces tensions

Références fréquentes aux politiques locales et nationales en matière d'OA lors des entretiens



Les politiques officielles influencent les décisions des bibliothécaires en matière de libre accès moins que prévu

Préoccupations concernant les initiatives centrées sur le Royaume-Uni et les États-Unis



La publication en langue nationale est souvent considérée comme insuffisamment soutenue

Questions plus générales sur le rôle de la bibliothéconomie

Article à paraître (nous l'espérons) dans le Journal of Electronic Publishing*

- Les bibliothécaires deviennent **les arbitres de ce qui constitue un « bon » ou un « mauvais » accès libre** – c'est-à-dire qu'ils effectuent un « travail de délimitation »
- Un travail éclairé par **des visions et des valeurs variées** concernant les bibliothèques, l'édition et la finalité de l'enseignement supérieur
- Il est nécessaire de bien comprendre les rôles des bibliothécaires lorsqu'on réfléchit à **la manière de définir et de comprendre ce qu'est ou pourrait être le libre accès de type Diamond**

« À qui le bibliothécaire est-il responsable ? À son institution, à ses chercheurs et à ses lecteurs ? À l'État, qui est dans certains cas le principal bailleur de fonds des universités ? Ou à la communauté scientifique mondiale ? »

*Fathallah & Deville (en cours de rédaction), « Imaginaries of Diamond: European librarians' open access boundary work ». Résumé accepté pour un éventuel numéro spécial sur « L'avenir du Diamond Open Access » dans *le Journal of Electronic Publishing*

Restez en contact



@openbookcollective.bsky.social



@openbookcollect@mastodon.social



info@openbookcollective.org



Open Book Collective: Stakeholder and Sustainability Evaluation

Judith Fathallah, Joe Deville

April 2026

v1.0



<https://doi.org/10.5281/zenodo.19914121>

3

Défis et opportunités du financement participatif

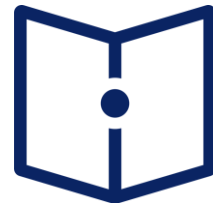
Le Partenariat pour le libre accès (POA) favorise la publication en libre accès de type « diamant » au Canada en apportant un soutien financier aux revues savantes à but non lucratif par l'intermédiaire de bibliothèques partenaires.

→ **Plus de 2 000** nouveaux articles en libre accès par an sans frais de publication

→ **Plus de 200** revues en libre accès « diamant » sur Érudit

→ **95** bibliothèques dans 4 pays

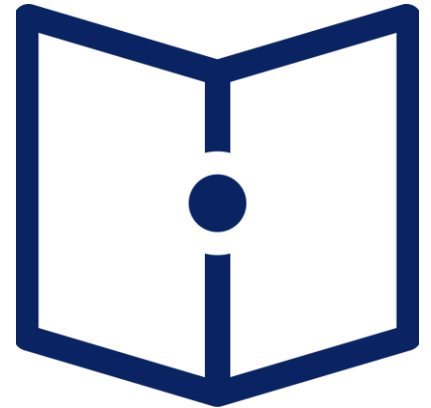
→ **Plus de 40** revues ayant adopté le modèle « diamant »



Défi n° 1 : les explications

Expliquer clairement ce qui est différent et pourquoi c'est important

- Dans notre société, payer pour quelque chose permet généralement d'obtenir un avantage *concret*, comme le fait de s'abonner pour accéder à du contenu
- Les modèles de financement participatif offrent généralement des avantages *intangibles*, tels que l'adhésion à une communauté, la visibilité et la promotion de projets spécifiques
- Travailler en dehors de ce système commercial nécessite de nombreuses explications : ce que vous faites, comment vous le faites et pourquoi c'est important (répétez cela aussi souvent que nécessaire)



Défi n° 2 : les comparaisons

Intégrer des éléments nouveaux (ou relativement nouveaux) dans des systèmes anciens (ou relativement anciens)

- Le libre accès (que de nombreux modèles de financement collectif cherchent à soutenir) n'est pas vraiment une nouveauté, et le secteur de l'édition scientifique à but lucratif n'est pas non plus si ancien que cela (Fyfe, 2022)
- *Cependant*, les bibliothèques ont l'habitude de payer pour obtenir quelque chose (c'est-à-dire des avantages tangibles) ; il semble donc naturel de comparer les modèles de financement collectif aux autres services pour lesquels les bibliothèques paient
- On se retrouve souvent dans une situation où l'on compare des pommes et des oranges (et où l'on insiste sur le fait que les pommes sont, en réalité, des oranges)



Opportunité n° 1 : les liens

Identifier et valoriser l'impact local

- Les indicateurs (bien qu'importants) ne donnent qu'une vague idée de l'impact de la recherche, à l'instar de la différence entre une esquisse et un portrait achevé
- Les modèles de financement collectif peuvent (et le font souvent) broser un tableau plus complet en mettant en évidence des relations, telles que les revues universitaires
- Plus de 80 % des revues soutenues par le POA sont associées à un membre du CRKN



Opportunité n° 2 : la transformation

D'un terme chargé de sens à une réalité future

- Il apparaît désormais clairement que les approches commerciales de l'accès libre, qu'il s'agisse de la forme initiale des frais de publication (APC) ou de leur évolution vers des accords de lecture et de publication, n'ont pas permis d'opérer le type de transformation envisagé par les défenseurs de l'accès libre
- Les modèles de financement collectif *pourraient* offrir une théorie du changement plus radicale, bien que progressive, qui s'inscrit à la fois dans le long terme et à l'échelle du système
- 43 revues soutenues par le POA sont passées à un accès libre intégral et immédiat, sans APC – non seulement pour une seule année de publication, mais à long terme, et *aucune* d'entre elles n'a cessé de paraître



poa

Ainsi, même si nous ne pouvons pas ignorer les défis, nous devons continuer à explorer les opportunités.

Ensemble.



Question 1 : Ce que les institutions comprennent mal

Lorsque les institutions entendent l'expression « modèle de financement collectif », quelles idées préconçues leur viennent immédiatement à l'esprit, et quelles sont leurs principales erreurs d'interprétation ? Entendent-elles « coût supplémentaire », alors que la véritable question pourrait porter sur la redistribution des dépenses existantes et le contrôle de celles-ci ?

Question 2 : Valeurs contre valeur

En nous inspirant de l'article de Kaitlin Thaney intitulé « *L'infrastructure est une nécessité, pas un don* », nous pouvons nous demander si nous ne comptons pas trop sur des modèles de financement volontaire fondés sur des arguments éthiques tels que l'équité, l'ouverture et les biens publics, pour finalement les voir rejetés comme étant moins essentiels et donc sacrificiables ? Ne devrions-nous pas plutôt légitimer les infrastructures ouvertes et les programmes de contenu libre à l'aide de données et de preuves économiques tangibles ? Les modèles de financement collectif doivent-ils prouver à la fois leur légitimité morale et leur efficacité financière ?

Question 3 : Financement ou gouvernance ?

Comme l'ont fait valoir Ralf Schimmer et d'autres, il se peut qu'il y ait déjà suffisamment d'argent dans le système. Le problème réside dans la manière dont ces fonds sont concentrés et contrôlés. Comment les modèles de financement collectif obligent-ils les organismes de financement à se pencher sur les questions épineuses de la gouvernance et de l'audit de l'utilisation actuelle de leurs fonds ? S'agit-il fondamentalement d'un problème de financement, d'un problème de gouvernance, ou sommes-nous en train de réaliser que ces aspects sont inextricablement liés ?

Question 4 : Engagements et responsabilité

Nous avons assisté à des tentatives visant à quantifier les responsabilités, comme l'engagement de 2,5 % pris par les bibliothèques universitaires en faveur d'un patrimoine scientifique ouvert. Avec le recul, nous savons que ces chiffres sous-estimaient considérablement l'ampleur réelle d'un soutien collectif durable aux contenus en libre accès et aux infrastructures ouvertes. Qu'avons-nous appris en essayant de quantifier ces obligations de cette manière ? Le fait de mettre des chiffres sur la table crée-t-il une obligation de rendre des comptes ? Ou l'expérience de la dernière décennie a-t-elle montré que les institutions respecteront leurs engagements sans modifier la répartition sous-jacente du pouvoir ? À quel moment la mesure commence-t-elle à se substituer à la transformation ?

Question 5 : Modèles économiques moralisés

Sharla, tu as dit que nous avons des « modèles économiques moralisés », ce qui est une expression frappante. Les modèles d'abonnement sont souvent considérés comme neutres et inévitables, tandis que les modèles collectifs sont présentés comme des expériences idéologiques. Peux-tu nous expliquer plus en détail ce que tu entends par « modèles économiques moralisés » ? Si nous cessons de considérer certaines structures de financement comme intrinsèquement légitimes, sur quoi devrions-nous alors fonder notre évaluation ? Quel cadre devrions-nous utiliser pour déterminer si un modèle sert réellement la recherche universitaire, les communautés de chercheurs et l'intérêt général ?

Question 6 : Distribution et financement collectif international

L'une des valeurs fondamentales du mouvement pour le libre accès consiste à s'opposer à la centralisation et à soutenir des infrastructures distribuées et décentralisées. Or, dans un contexte international, ces infrastructures puisent souvent toutes dans le même réservoir limité de soutiens institutionnels. Comment décentraliser de manière à renforcer la résilience et le contrôle communautaire tout en préservant la coordination entre les communautés qui se disputent les mêmes fonds pour soutenir des initiatives tout aussi essentielles ? Le financement collectif distribué peut-il fonctionner efficacement à l'échelle internationale ?

Question de clôture

Le financement participatif est-il réellement capable de déclencher le type de transformation dont nous avons besoin ?

Merci à vous !

coalition-publi.ca

erudit.org

lyrasis.org

openbookcollective.org

pkp.sfu.ca

